

NUMÉRO ETUDIANT

[Empty box for student number]

CARTE-REPONSE

Numéro de Table

[Empty box for table number]

ANATOMIE

S.T.A.P.S.

LICENCE 1

A REMPLIR
AU CRAYON H.B.
ou AU STYLO BILLE DE COULEUR
(encre noire interdite)

MODÈLE

A B C D E
○○○○○

BON
[Small box]

1 A B C D E
○○○○○

16 A B C D E
○○○○○

31 C D
○○

2 A B C D E
○○○○○

17 A B C D E
○○○○○

32 E F
○○

3 A B C D E
○○○○○

18 A B C D E
○○○○○

33 A B C D E
○○○○○

4 A B C D E
○○○○○

19 A B C D E
○○○○○

34 A B C D E
○○○○○

5 A B C D E
○○○○○

20 A B C D E
○○○○○

35 A B C D E
○○○○○

6 A B C D E
○○○○○

21 A B C D E
○○○○○

36 A B C D E
○○○○○

7 A B C D E
○○○○○

22 A B C D E
○○○○○

37 A B C D E
○○○○○

8 A B C D E
○○○○○

23

38 A B C D E
○○○○○

9 A B C D E
○○○○○

24 A B C D E
○○○○○

39 A B C D E
○○○○○

10 A B C D E
○○○○○

25 A B C D E
○○○○○

40 A B C D E
○○○○○

11 A B C D E
○○○○○

26 A B C D E
○○○○○

41 A B C D E
○○○○○

12 A B C D E
○○○○○

27 A B C D E
○○○○○

42 A B C D E
○○○○○

13 A B C D E
○○○○○

28

43 A B C D E
○○○○○

14 A B C D E
○○○○○

29 A B C D E
○○○○○

44 A B C D E
○○○○○

15 A B C D E
○○○○○

30 A B
○○

45 A B C D E
○○○○○

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : *LICENCE 1*
Enseignant responsable : *DUBREIL Gérard*

Durée de l'épreuve : *1h*
Documents autorisés : *aucun*

UE 13 : connaissances scientifiques permettant la réorientation
EC 133 : Anatomie

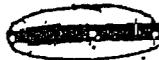
INSTRUCTIONS GENERALES

Indiquer votre NUMERO d'ETUDIANT sur la carte-réponse

Indiquer vos réponses sur la carte. Seules les réponses données SUR la carte sont valables

Seule la bonne réponse doit être marquée par un trait au stylo de couleur **ROUGE** (encre noire et crayon HB interdits)

Exemple de bonne manière d'indiquer la réponse exacte



Une seule erreur sur les 5 propositions constituant la question type QCM, entraîne l'invalidation de celle-ci.

Toutefois une mauvaise réponse n'implique pas des points négatifs.

Vérifier que votre « cahier » de questions comporte bien **10** pages.

QUESTION N° 1 :

Parmi les propositions suivantes, une ou plusieurs est (sont) exacte(s), laquelle, lesquelles ?

- A- la polyandrie s'oppose directement à la monogamie
- B- dans les groupes à « mâle unique » le dimorphisme est très marqué
- C- « c'est la forme d'une structure anatomique qui permet telle ou telle fonction » M. Sakka
- D- L'acquisition du langage entraîne la perte de reflexe comme boire en respirant
- ✓ E- au cours de toute notre évolution le rôle de la Femme est prépondérant

QUESTION N° 2 :

Parmi les propositions suivantes, citer celle qui correspond au développement de l'homme en tant qu'individu

- A- ostéogénèse
- B- phylogénèse
- ✓ C- ontogénèse
- D- pédogénèse
- E- bipédogénèse

QUESTION N° 3 :

Citer l'erreur

- A- le pied du primate est plat
- B- le genou de l'Homme va perdre son caractère rotatoire ; être stable en extension et instable en demi-flexion
- C- le genu-varum est une adaptation à la bipédie
- D- la « hanche » humaine n'est pas encore totalement adaptée au comportement érigé
- E- le pelvis du primate est orienté de façon frontale

QUESTION N° 4 :

Parmi les propositions suivantes, une ou plusieurs est (sont) exacte(s), laquelle, lesquelles ?

- A- le cartilage de conjugaison, de croissance ou épiphysaire est responsable de la croissance en largeur de l'os
- B- l'os est un tissu
- C- le rapport entre substances organiques (souplesse)
substances minérales (dureté)
est égal à 4 chez l'adulte
- ✗ D- on compte 206 os constants
- ✓ E- l'os spongieux occupe en priorité la diaphyse des os longs

QUESTION N° 5 :

Parmi les propositions suivantes, une ou plusieurs est (sont) exacte(s), laquelle, lesquelles ?

- A- les contraintes excessives entraînent une perte osseuse (os spongieux au début)
- B- l'os possède 2 fonctions :
 - 1) statique, soutien du corps et/ou protection
 - 2) dynamique, bras de levier lors de la transmission des forces musculaires au cours du mouvement
- ✓ C- le nez est composé d'un os propre et de cartilage élastique
- D- les cartilages, quelque soit leur type, sont tous richement innervés et vascularisés
- E- le périoste entoure la totalité des os longs

QUESTION N° 6 :

Le plan frontal médian sépare le corps en 2 parties, lesquelles ?

- × A- crâniale et caudale
- B- latérale et médiale
- C- ventrale et dorsale
- D- supérieure et inférieure
- E- proximale et distale

QUESTION N° 7 :

Citer l'intrus :

- A- cartilage articulaire
- B- labrum
- C- symphyse pubienne
- D- tibio fibulaire distale
- E- cartilage inter vertébral

QUESTION N° 8 :

Parmi les propositions suivantes, une ou plusieurs est (sont) exacte(s), laquelle, lesquelles ?

- A- on dénombre 24 vertèbres mobiles
- B- il n'existe que 7 vraies côtes
- C- la calvaria procède de l'ossification directe
- D- la ceinture scapulaire est adaptée au mouvement
- E- la jambe est centrée sur les os : fémur tibia et fibula

QUESTION N° 9 :

Parmi les propositions suivantes, une ou plusieurs est (sont) exacte(s), laquelle, lesquelles ?

- A- lorsque vous montez un escalier ; la « hanche » et le genou du pied qui se pose sur la marche sont en flexion
- B- quand vous bottez (shootez) au football (soccer) votre genou est en extension
- × C- lorsque vous ouvrez une porte avec une clé, le membre supérieur bien droit, vous devez faire un mouvement dit de « prono-supination »
- D- la totalité des articulations entre les vertèbres mobiles relève des « synarthroses » et plus particulièrement des articulations fibreuses
- E- les articulations synoviales ou diarthroses sont celles qui protègent le mieux les structures sous jacentes

QUESTION N° 10 :

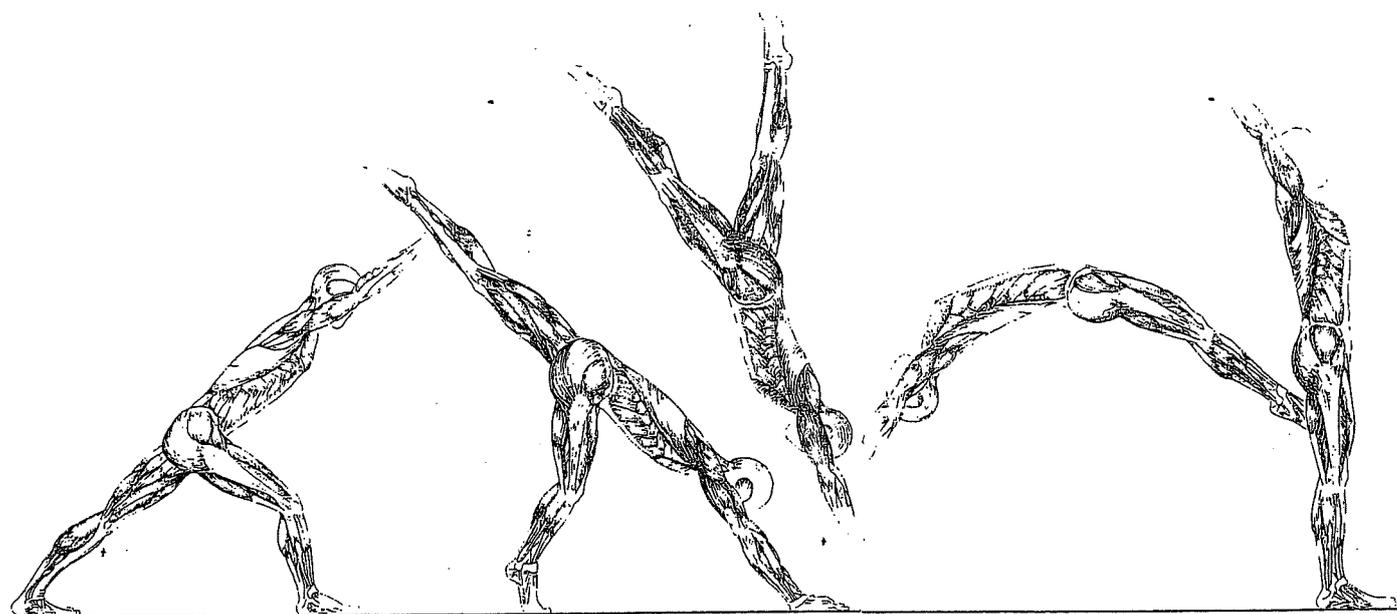
Parmi les propositions suivantes, une ou plusieurs est (sont) exacte(s), laquelle, lesquelles ?

- A- le membre supérieur possède 6 degrés de liberté (sans la main), et est adapté au mouvement
- B- la laxité articulaire dépend en partie des insertions capsulaires
- C- en traumatologie une rupture des surfaces articulaires est qualifiée d'entorse
- D- une inflammation du liquide synovial est appelé arthrose
- E- les ligaments intrinsèques (autonomes), différents des renforcements capsulaires sont qualifiés de ligaments actifs

QUESTION N° 11 :

sur le schéma suivant, citer les propositions exactes concernant le squelette appendiculaire (membres supérieurs) :

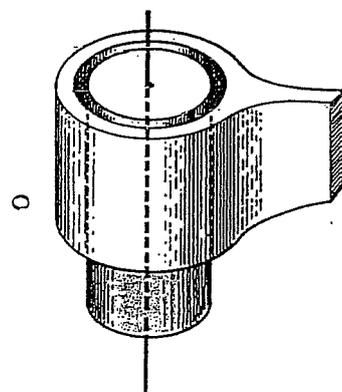
- A- ce mouvement est réalisé grâce à une flexion des membres supérieurs
- B- ce mouvement s'exécute dans un plan frontal
- C- ce mouvement est réalisé au niveau des membres supérieurs autour d'un axe frontal
- D- ce mouvement s'exécute dans un plan sagittal
- E- ce mouvement est réalisé grâce à une extension des membres supérieurs



QUESTION N° 12 :

Citer les propositions exactes, concernant le schéma suivant :

- A- c'est une articulation de type ginglyme
- B- autorise le mouvement complexe de prono-supination
- C- autorise le mouvement complexe de circumduction
- D- c'est une articulation de type trochoïde
- E- un exemple en est l'articulation entre l'atlas et l'axis



QUESTION N° 13 :

Parmi les propositions suivantes, 3 sont fausses, lesquelles ?

- A- une chaîne cinétique est dite « ouverte » lorsque le dernier segment osseux est libre
- B- pour maintenir « l'équilibre » de la ceinture pelvienne pendant l'appui unipodal le muscle « moyen fessier » du membre porteur, réalise une abduction en chaîne cinétique fermée.
- C- La force produite par un muscle est utilisée en totalité pour la réalisation d'un mouvement
- D- Le muscle est l'élément noble de l'appareil locomoteur
- E- Les muscles lisses sont striés et dépendant de la volonté

QUESTION N° 14 :

En prenant pour exemple la flexion du coude *contre une forte résistance*, citer les propositions fausses :

- A- le brachial antérieur est le muscle agoniste
- B- le triceps brachial est le muscle stabilisateur
- C- le biceps brachial est le muscle congénère
- D- le brachio-stylo-radial est le muscle antagoniste

QUESTION N° 15 :

Parmi les propositions suivantes, une ou plusieurs est (sont) exacte(s), laquelle, lesquelles ?

- A- Les muscles fléchisseurs des doigts sont dits « synergiques » des extenseurs du poignet
- B- Le corps d'un muscle représente la composante élastique
- C- Chaque motoneurone (ou nerf) se termine au niveau d'une fibre musculaire par « l'unité motrice »
- D- L'innervation sensitive est considérée comme un réflexe protégeant le muscle
- E- Un travail dynamique excentrique se traduit par un raccourcissement du muscle

QUESTION N° 16 :

Citer l'erreur :

- A- la poliomyélite est un problème concernant les cellules nerveuses de la corne antérieure de la moelle épinière
- B- la contracture est une contraction durable et involontaire d'un muscle ou d'un groupe musculaire
- C- la crampe est une rétraction brutale et temporaire d'un muscle
- D- la myopathie est un problème concernant la plaque motrice
- E- la déchirure est une véritable « fracture » du muscle ou du tendon

QUESTION N° 17 :

Citer les propositions exactes concernant le rachis

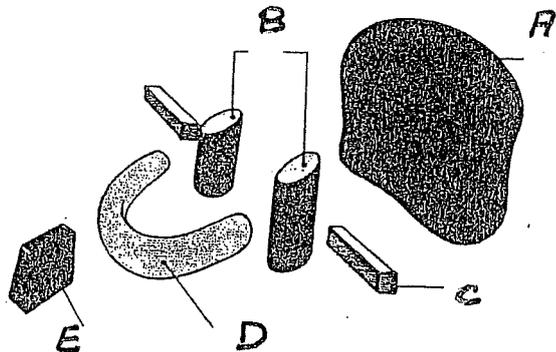
- A- axe ostéo-articulaire médian, ventral du tronc
- B- donne insertion au squelette thoracique
- C- présente à décrire 3 courbures
- D- possède 2 fonctions : mobilité et protection
- E- les pièces constitutives caudales sont plus massives que les crânielles

sur le schéma ci-contre, citer :

QUESTION N°18 : la lame

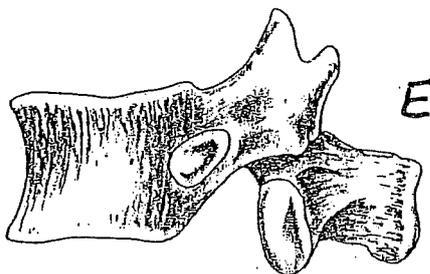
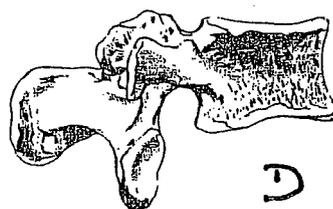
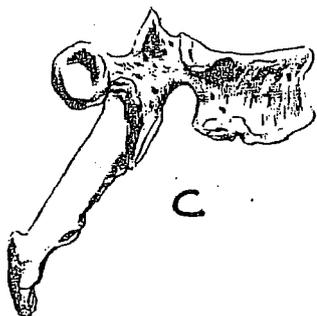
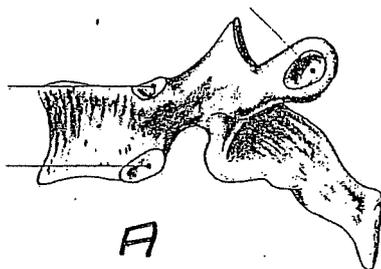
QUESTION N° 19 : le processus ou apophyse orienté *obliquement*

QUESTION N° 20 : le processus ou apophyse orienté *horizontalement*



QUESTION N° 21 :

Parmi les vertèbres présentées, citer la vertèbre D1



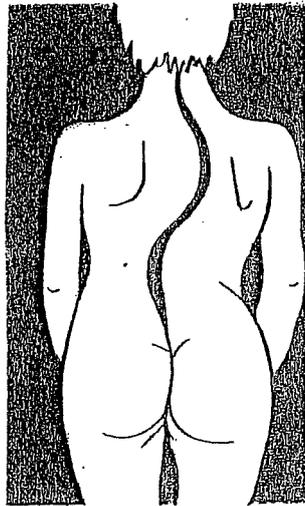
QUESTION N° 22 :

Parmi les propositions suivantes, 2 sont exactes, lesquelles ?

- A- les articulations entre les arcs des vertèbres sont de type cartilagineux
- B- une vertèbre dorsale classique présente à décrire 12 surfaces articulaires
- C- les processus épineux des vertèbres lombaires sont plus saillants plus marqués plus obliques que ceux des vertèbres dorsales
- D- le ligament commun vertébral postérieur est un renforcement du rachis au niveau des corps
- E- la courbure lombaire correspond au stade du nouveau né ou du quadrupède

QUESTION N° 23 :

Ecrire dans la case vide (réponse n° 23) la pathologie représentée sur le schéma ci-dessous



QUESTION N° 24 :

La pression exercée sur le disque L5 / S1, avec une charge supplémentaire de 50 kg, Et une inclinaison du tronc à 90° est de :

- A- 300 kg
- B- 100 kg
- C- 350 kg
- D- 650 kg
- E- 700 kg

QUESTION N° 25 :

Citer l'intrus :

- A- le psoas iliaque
- B- les spinaux
- C- le grand droit des abdominaux
- D- les inter costaux
- E- le transverse des abdominaux

QUESTION N° 26 :

Citer les muscles de la liste, qui permettent une inclinaison / rotation du tronc :

- A- le transversaire épineux
- B- l'inter épineux
- C- l'inter transversaire
- D- le semi épineux
- E- l'épi épineux

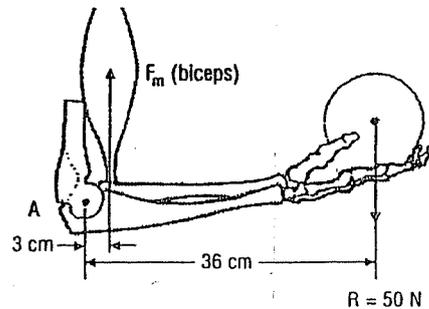
QUESTION N° 27 :

Parmi les propositions suivantes, une seule est fausse, laquelle ?

- A- la puissance réelle d'un muscle est définie par son moment
- B- pour réaliser un mouvement, plus le bras de levier de la Force est long, moins la force produite par ce muscle est importante
- C- c'est la composante verticale d'un muscle (dynamique) qui est responsable du mouvement
- D- la composante horizontale d'un muscle a une fonction de stabilisation
- E- plus l'insertion distale d'un muscle est éloignée du centre de rotation, plus ce muscle voit ses qualités de vitesse augmenter

QUESTION N° 28 :

En vous référant au schéma ci contre quel **multiple** de R (résistance), le muscle Biceps brachial, devra-t-il développer comme force pour qu'il y ait mouvement (écrire dans la case réponse n° 28)



QUESTION N° 29 :

Citer les propositions exactes concernant les leviers de type « force »

- A- qualifié également « d'inter-résistant »
- B- type de levier le plus répandu dans le corps humain
- C- permet un déplacement rapide du bras de levier
- D- qualifié également « d'inter-puissant »
- E- applicable lors de ce que l'on appelle « la première impulsion » (au niveau du pied)

sur le schéma suivant, citer

QUESTION N° 30 :

Ce schéma représente

- A- la face antérieure
- B- la face postérieure

QUESTION N° 31 :

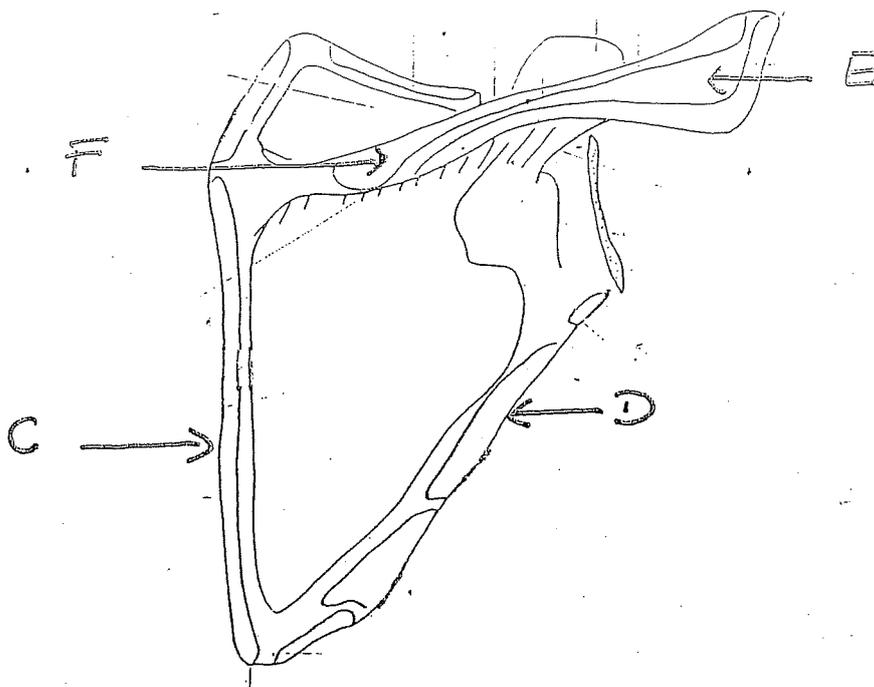
Le bord spinal est matérialisé par

- 1°- C
- 2°- D

QUESTION N° 32 :

l'acromion est représenté par :

- 1°- E
- 2°- F



QUESTION N° 33 :

Parmi les propositions suivantes, concernant la clavicule, citer celles qui sont exactes

- A- forme la partie postérieure de la ceinture scapulaire
- B- est le seul élément rigide rattaché au squelette axial
- C- plus elle est longue, et plus les mouvements du membre supérieur seront amples et variés
- D- son extrémité médiale s'articule avec l'acromion
- E- sa face inférieure donne insertion en priorité à des ligaments

sur le schéma suivant, citer :

QUESTION N° 34 :

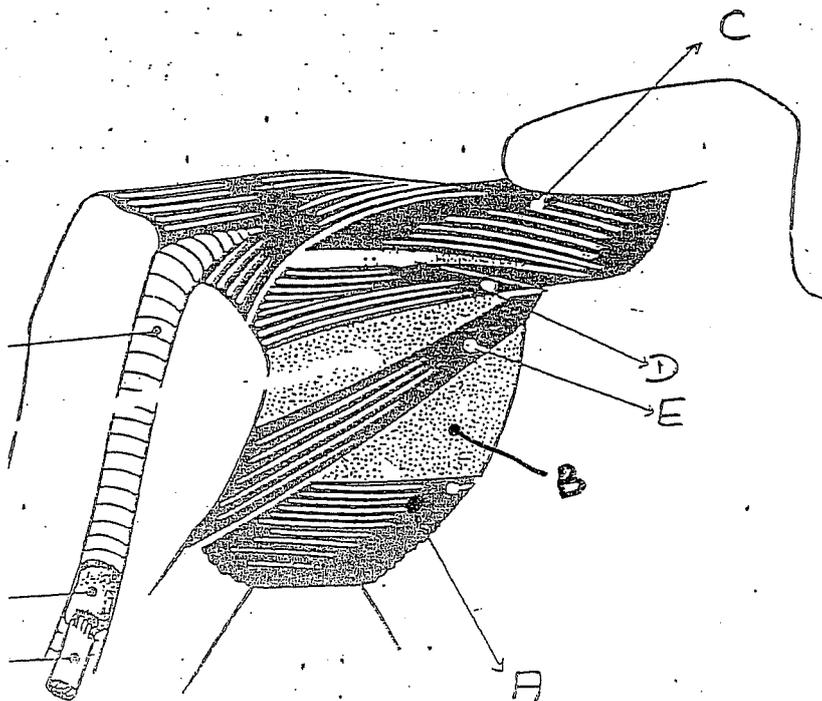
Le ligament « extra capsulaire »

QUESTION N° 35 :

Le ligament considéré comme « un renforcement capsulaire »

QUESTION N° 36 :

Le faisceau ligamentaire qui s'oppose (qui sert de frein ligamentaire) au mouvement d'ABDUCTION

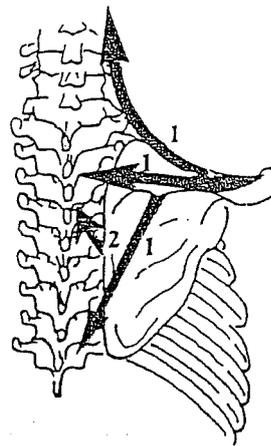


ARTICULATION DE L'ÉPAULE

QUESTION 37 :

L'action conjuguée des muscles représentés sur le schéma entraîne au niveau de l'articulation scapulo-thoracique un mouvement de :

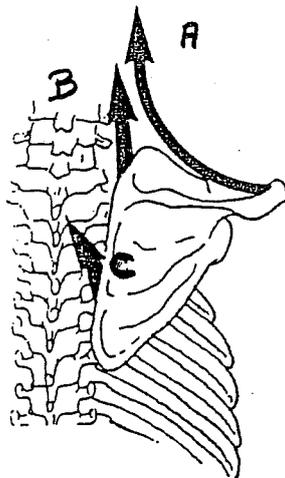
- A- élévation
- B- adduction
- C- sonnette interne
- D- sonnette externe
- E- abaissement



QUESTION N° 38

Sur le schéma ci contre, citer les muscles :

trapèze
rhomboïde



QUESTION N° 39

Citer les 2 propositions exactes, concernant l'articulation acromio-claviculaire :

- A- elle met en présence l'extrémité médiale de la clavicule avec le bord latéral de l'acromion
- B- c'est une articulation synoviale plane
- C- l'orientation des surfaces articulaires explique le déplacement de la clavicule vers le haut lors des luxations acromio-claviculaires
- D- le ligament conoïde limite la fermeture de la pince acromio-claviculaire
- E- le ligament acromio claviculaire supérieur est l'élément de stabilité principal de cette articulation

QUESTION N° 40 :

Parmi les propositions suivantes, concernant le muscle *trapèze*, une ou plusieurs est (sont) exacte (s), laquelle ? lesquelles ?

- A- est décomposé en 3 faisceaux (occipital, acromial et épineux)
- B- est nécessaire à la fixation de la scapula pour toute action du deltoïde
- C- une de ses fonctions principales est l'adduction de l'humérus
- D- il intervient dans les mouvements dits de « sonnette externe »
- E- il intervient dans les mouvements dits de « sonnette interne »

QUESTION N° 41 :

Parmi les muscles suivants, citer ceux qui provoquent le mouvement dit de « sonnette interne » :

- A- les rhomboïdes
- B- le trapèze supérieur
- C- le petit pectoral
- D- le trapèze inférieur
- E- le grand dentelé

QUESTION N° 42 :

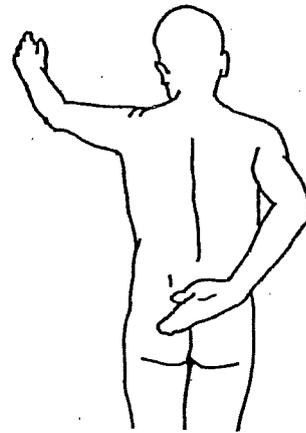
Citer le muscle qui n'appartient pas à la famille de la « coiffe des rotateurs »

- A- le supra épineux
- B- l'infra épineux
- C- le petit rond
- D- le court biceps
- E- le sub scapulaire

QUESTION N° 43 :

Parmi les muscles suivants, citer ceux qui interviennent au niveau du complexe de l'épaule pour assurer le mouvement décrit sur le schéma ci contre : bras droit (hygiène rétro périnéale)

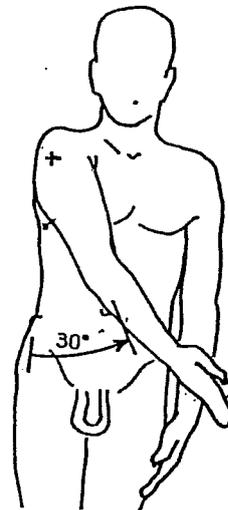
- A- grand dorsal
- B- grand rond
- C- sub scapulaire
- D- faisceau postérieur du deltoïde
- E- les rhomboïdes



QUESTION N° 44 :

Parmi les muscles suivants, citer ceux qui interviennent au niveau du complexe de l'épaule pour assurer le mouvement décrit sur le schéma ci contre : bras droit :

- A- grand pectoral
- B- petit pectoral
- C- rhomboïdes
- D- trapèze
- E- grand rond



QUESTION N° 45 : (la dernière)

Le mouvement de rotation interne dans l'articulation scapulo humérale s'accompagne dans l'articulation scapulo thoracique d'un mouvement de....

- A- adduction
- B- abduction
- C- « sonnette externe »
- D- « sonnette interne »
- E- élévation

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : L1
Enseignant responsable : *Florence Baldet*

Durée de l'épreuve : 1h
Documents autorisés : *aucun*

UE 10 : Pratique et technologie des APS
EC101 Handball

Question 1 (4pts)

« D'un point de vue règlementaire, que peut faire le joueur lorsqu'il est porteur de balle ? »

Question 2 (8pts)

« Qu'est ce que le couloir de jeu direct ? Après avoir schématisé cette notion, vous expliquerez en quoi le couloir de jeu direct est organisateur du jeu.»

Question 3 (8)

« Après avoir défini le poste d'Avant centre (rôle, placements, déplacements) vous énoncerez les difficultés qu'on peut rencontrer lorsqu'on débute à ce poste puis vous proposerez une situation d'apprentissage visant à remédier à ces difficultés. »

Pour DIT

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : *L1 DA*
Enseignant responsable : *Julie MORERE*

Durée de l'épreuve : *1 :00*
Documents autorisés : *aucun*

UE 14
EC 142 Anglais

Sujet :

Write a 150-word paragraph describing your favorite sport activity. Say how often and where you practice it, with whom, what physical qualities are required, why you like it, why you are good/bad at it.

Use at least 5 verbs of movement and 5 body parts (underline them).

Don't forget to use linking words to articulate your presentation.

Pour DA

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : *Licence 1ère année*
Enseignant responsable : *B. Huet*

Durée de l'épreuve : *1heure*
Documents autorisés : *aucun*

UE 14 : *outils et méthodes*
EC 143 : *méthodologie du travail universitaire*

Sujet :

Rédigez une note de lecture sur l'article joint en annexe 1 (le document comporte 3 pages).

Le cliché concernant les bonnes relations entre les professeurs d'EPS et les élèves est, en pratique, toujours à relativiser. Ainsi, l'effet pygmalion existe bel et bien dans cette discipline.



Les attentes de l'enseignant : un facteur de réussite ou d'échec de l'élève en EPS ?

PYGMALION EN EPS

L'EFFET

PAR D.TROUILLOUD

L'existence d'un « effet-enseignant » est aujourd'hui largement reconnu [1]. L'enseignant, par ses attitudes et ses pratiques pédagogiques, peut avoir un impact significatif sur la trajectoire scolaire d'un enfant (combien et comment il apprend). Parmi les caractéristiques de l'enseignant susceptibles de concourir à la réussite ou à l'échec scolaire des élèves, les attentes qu'il élabore à l'égard de ces derniers ont fait l'objet d'une grande attention. Ainsi, depuis plus de 30 ans, de nombreux travaux suggèrent que les attentes des enseignants influencent le processus enseignement-apprentissage et amènent notamment les élèves à confirmer les attentes élevées (AE) ou faibles (AF) formulées à leur égard. Ce phénomène, plus connu sous le nom d'effet Pygmalion (1), indique qu'à partir du moment où un enseignant entretient des AE à propos de ses

élèves, ces derniers sont susceptibles d'obtenir de meilleurs résultats. Inversement, quand l'enseignant a des AF, il semble que les élèves subissent certains préjudices. L'élève se conformerait à l'image que lui renvoie son professeur. Il convient néanmoins de nuancer ces éléments et de dépasser cette vision relativement déterministe. Les récents travaux [2] indiquent que ce phénomène n'apparaît pas systématiquement pour tous les élèves et dans toutes les classes. Cet article a donc pour objectif de donner un aperçu des connaissances actuelles sur le thème de l'effet Pygmalion dans le domaine de l'EPS. Nous aborderons plus particulièrement les mécanismes par lesquels les attentes de l'enseignant peuvent conduire à leur propre accomplissement, le poids réel de ce phénomène, ainsi que les conditions susceptibles de l'accroître ou de l'atténuer.

L'EFFET PYGMALION EN EPS

Quels mécanismes ?

Les modèles explicatifs de l'effet Pygmalion s'accordent sur l'existence de 3 étapes (figure p. 58).

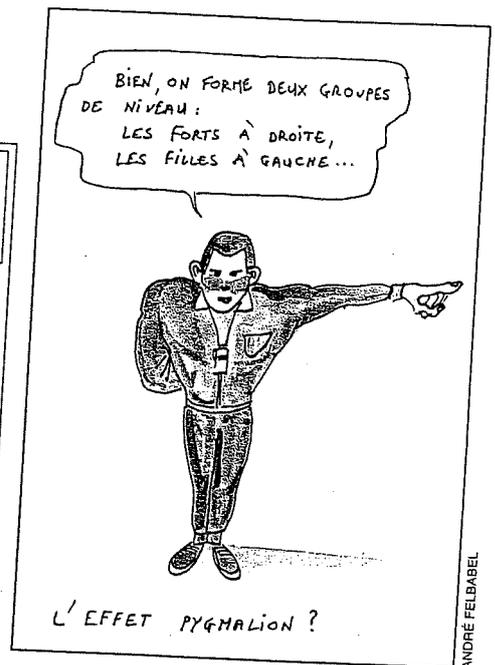
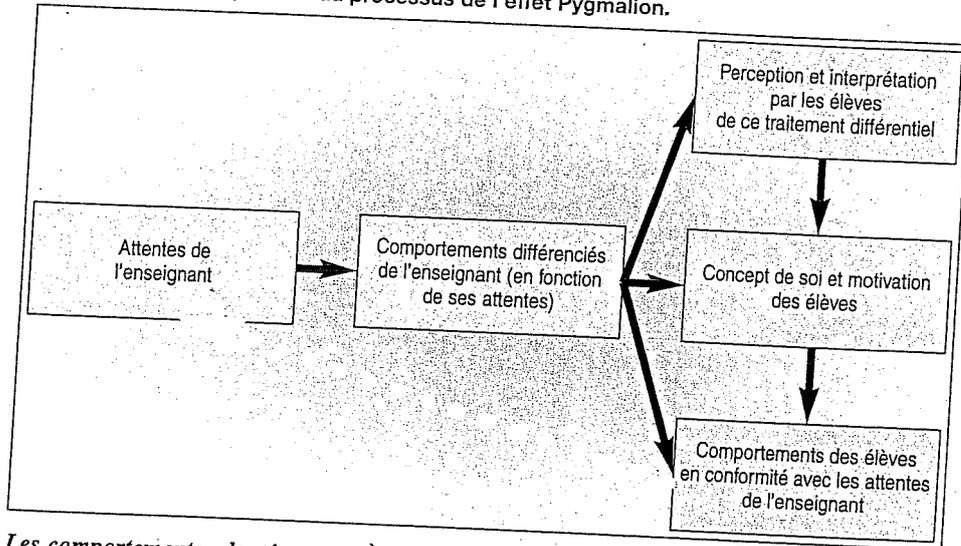
- L'enseignant élabore, assez tôt dans l'année scolaire, des attentes différenciées à propos de ses élèves.
- Ces attentes peuvent le conduire à un traitement particulier des élèves.
- Ce traitement, s'il est perçu par les élèves, est susceptible d'affecter leur motivation, leurs comportements et leur réussite conformément aux attentes initiales de l'enseignant.

La formation des attentes

Elles correspondent aux prévisions qu'un enseignant élabore, consciemment ou inconsciemment, à propos d'un élève. Il s'agit généralement d'appréciations personnelles relatives à la

compétence ou au potentiel de chaque élève, basées sur les informations dont dispose l'enseignant. Deux types d'informations sont principalement utilisées. Les attentes peuvent être fondées sur les caractéristiques scolaires de l'élève (sa réussite antérieure, les comportements manifestés en classe, sa motivation, etc.), mais également sur des indices plus éloignés de la réussite scolaire comme sa réputation, son apparence physique ou certains stéréotypes sexistes, ethniques ou socioculturels. Les études sur ce thème suggèrent une situation plutôt positive. En effet, bien que les attentes des enseignants puissent occasionnellement être biaisées par certaines caractéristiques sociales (par exemple le sexe), la plupart des impressions que se forment les enseignants sont principalement basées sur les performances réelles de leurs élèves et sur leurs comportements durant les activités scolaires.

Figure. Modèles explicatifs du processus de l'effet Pygmalion.



Les comportements adoptés par l'enseignant en fonction de ses attentes

Comment les enseignants manifestent-ils, consciemment ou inconsciemment, leurs attentes ? Traitent-ils différemment les élèves pour lesquels ils émettent de faibles attentes de réussite, par rapport à ceux qu'ils considèrent comme susceptibles de réussir ? De nombreuses études, basées sur des observations en classe, indiquent que certains enseignants manifestent des comportements différenciés à l'égard des élèves en fonction des attentes qu'ils ont envers ces derniers. Ces différences de traitement portent principalement sur quatre aspects.

► En premier lieu, les enseignants auraient tendance à créer un climat plus chaleureux et plus positif autour des élèves marqués d'AE : ils sont plus rassurants, plus encourageants, plus attentifs et souriants à leur égard. Inversement, les enseignants semblent instaurer un climat plus négatif envers ceux marqués d'AF : ils ont des interactions moins amicales (moins de sourires, plus de distance, etc.), utilisent moins facilement leurs remarques, sont plus critiques, etc.

► Deuxièmement, le traitement différencié concerne également les réactions de l'enseignant aux prestations des élèves. Il fait davantage de retours sur les apprentissages visés pour les élèves affublés d'AE. D'autre part, il relève plus les bonnes performances et les comportements prometteurs des élèves marqués d'AE, et ignore, voire excuse, leurs comportements inadaptés.

À l'inverse, les AF reçoivent moins d'informations sur leurs prestations et davantage de retours relatifs à leurs attitudes (manque de coopération, d'attention, d'effort, etc.).

► Troisièmement, l'enseignant aurait tendance à proposer des tâches et des contenus d'enseignement plus riches, plus difficiles et plus variés aux AE. Inversement, il serait moins exigeant envers les AF et accepterait plus facilement des prestations médiocres ou incorrectes de leur part.

► Enfin, les attentes de l'enseignant peuvent engendrer des différences dans les sollicitations et les opportunités d'expression offertes aux élèves. Elles peuvent l'amener à interagir davantage avec les AE. D'autre part, ces derniers disposent souvent de plus de temps pour pratiquer ou pour organiser leurs réponses et travailler en autonomie. À l'inverse, l'enseignant aurait tendance à solliciter moins fréquemment les élèves aux AF si ce n'est pour les cantonner à des activités telles que l'enregistrement des scores. Enfin, il peut être moins persistant dans l'aide qu'il apporte pour l'apprentissage d'une technique difficile, quand il s'agit d'AF.

Il ressort donc que les élèves pour lesquels l'enseignant a des AF peuvent être soumis à un traitement particulièrement défavorable. Ces différences (qualitatives et quantitatives) dans le traitement des élèves peuvent affecter les comportements de ces derniers, à la fois directement, à travers des opportunités d'apprentissage plus ou moins

grandes, mais également indirectement par l'intermédiaire de processus cognitifs, tels que la perception et l'interprétation par les élèves de ce traitement différencié.

Conséquences chez les élèves : la réalisation des attentes de leurs enseignants

► Tout d'abord, le traitement différencié peut affecter directement les performances scolaires des élèves. En effet, la richesse du contenu proposé, le temps d'engagement moteur aménagé et les conseils techniques offerts, peuvent influencer les comportements de l'élève et amener celui-ci à confirmer les attentes de son enseignant. Cette confirmation comportementale est un élément important, car elle peut renforcer le sentiment de l'enseignant sur le bien-fondé de son estimation initiale, et sur sa capacité à apprécier le potentiel d'un élève dès le début de l'année scolaire (« je l'avais bien dit qu'il ne valait pas un clou ! »). Parfois, cette confirmation existe uniquement dans l'esprit de l'enseignant. Les attentes agissent comme une sorte de filtre conduisant à une distorsion de la réalité : l'enseignant ne voit que les comportements de l'élève qui sont conformes à ses attentes et ignore ou oublie ceux qui ne le sont pas. Ces « biais perceptifs » peuvent se manifester dans les évaluations faites par l'enseignant à propos de l'élève, par exemple les notes attribuées.

► De plus, le traitement différencié et surtout sa perception et son interprétation par l'élève peuvent avoir un impact sur la motivation

de ce dernier, notamment sur son estime de soi et les buts qu'il poursuit. En effet, des renforcements positifs plus nombreux, un soutien affectif plus fort, sont susceptibles, entre autres choses, d'influencer positivement les perceptions que l'élève a de ses propres compétences, ainsi que son intérêt pour l'activité. Inversement, attendant moins d'un élève en échec, l'enseignant peut modifier inconsciemment sa relation avec ce dernier, son attitude envers lui, ce qui peut entraîner chez l'élève un désintérêt progressif pour l'activité.

Réalité, limites et perspectives

Les attentes des enseignants constituent donc un élément important de l'environnement éducatif d'un élève. Par leur statut de filtre, elles jouent un rôle essentiel dans la relation pédagogique à travers la façon dont elles influencent les attitudes et les comportements des protagonistes de cette relation. En effet, ces attentes peuvent avoir des conséquences :

- affectives et motivationnelles, au niveau du soutien fourni par l'enseignant, du climat qu'il instaure et de la motivation des élèves ;
- comportementales, au niveau du traitement différenciel de l'enseignant et des performances réalisées par les élèves ;
- perceptives, au niveau des évaluations faites par l'enseignant de ces performances. Globalement, il ressort que lorsqu'un enseignant élabore une attente particulière envers un élève, il augmente la probabilité que les comportements et les performances de cet

élève aillent dans la direction attendue. En ce sens, les attentes de l'enseignant sont susceptibles de perpétuer, voire d'accroître, des inégalités entre les élèves. Cependant, ces attentes ne conduisent pas toujours à leur propre réalisation. Il convient de relativiser le poids de ce phénomène. Les attentes faibles ne font pas systématiquement échouer un élève doué, pas plus que les attentes élevées ne transforment magiquement un élève lent en premier de la classe. Plusieurs raisons peuvent être avancées à cela.



MARC BEAUDENON

► Tout d'abord, une attente ou une prévision faite par un enseignant peut être confirmée simplement parce qu'elle était judicieuse (sans qu'elle ait participé à la réalisation des comportements prévus). Les enseignants font généralement preuve d'une grande exactitude dans l'estimation des capacités de leurs élèves, car ils basent en grande partie leurs attentes sur des indicateurs pertinents des comportements futurs de leurs élèves, par exemple leurs performances et leurs attitudes en classe.

► D'autre part, l'effet Pygmalion est un phénomène complexe, dont l'existence dépend de plusieurs conditions. Les effets autoréalisateurs des attentes des enseignants se produisent seulement lorsque tous les éléments de la chaîne causale présentée précédemment sont présents. Parfois, un ou plusieurs de ces éléments manquent. Un enseignant peut ne pas avoir d'attentes bien définies à propos de chacun de ses élèves ou bien ses attentes peuvent changer régulièrement. Même si ces attentes sont stables, l'enseignant peut ne pas nécessairement les communiquer à travers ses comportements.

► De plus, le traitement différentiel évoqué précédemment n'a pas systématiquement un caractère néfaste. Les élèves étant tous différents dans leurs capacités et dans leur personnalité, il est nécessaire pour un enseignant d'individualiser ses interventions. Ainsi, une partie du traitement différentiel observé en classe peut représenter des instructions ou des réponses individualisées adaptées aux comportements différenciés des élèves. Autrement dit, dans certaines situations et à certains moments, les enseignants peuvent traiter différemment les AE et AF de

façon complètement appropriée, afin d'optimiser leurs conditions d'apprentissage. Il serait donc maladroit de croire que tous les traitements différentiels mènent à la confirmation des attentes de l'enseignant, et que par conséquent tous les élèves doivent être traités de façon identique. Cependant, si le traitement que reçoit l'élève limite ses opportunités d'apprentissage, alors un tel traitement de la part de l'enseignant est inadapté, et les attentes négatives peuvent dans ce cas avoir des effets préjudiciables. Enfin, même lorsque les enseignants se comportent différemment envers les élèves sur la base de leurs attentes, les élèves peuvent empêcher les attentes de se réaliser en leur résistant ou en agissant contre elles de façon à inciter l'enseignant à modifier ses attentes originales.

Ainsi, l'effet Pygmalion ne survient pas forcément dans chaque classe, avec chaque enseignant et pour chaque élève. Tous les enseignants ne traitent pas de manière inappropriée les bons élèves par rapport aux élèves plus faibles et tous les élèves ne sont pas susceptibles de confirmer les attentes de leurs enseignants. Cela ne veut pas dire pour autant que ces effets sont sans importance et qu'ils ne contribuent pas à créer des différences entre les élèves. Même des effets relativement modestes peuvent avoir des conséquences importantes sur le parcours scolaire d'un enfant et sur le développement d'inégalités entre les élèves, notamment s'ils s'accumulent chaque année et avec chaque enseignant. De plus, l'amplitude du phénomène semble varier en fonction de certains facteurs individuels et contextuels.

► Ainsi, certains élèves semblent particulièrement sensibles aux attentes de leurs enseignants. Les quelques travaux existants à ce sujet montrent que les élèves « stigmatisés », que ce soit à cause de leur appartenance à un groupe démographique particulier (minorité ethnique, classe sociale défavorisée, etc.) ou bien à cause de leurs antécédents scolaires (résultats antérieurs et concepts de soi faibles, etc.) sont plus vulnérables aux effets des attentes. Pour ce type d'élève, l'école peut ne pas être un endroit particulièrement accueillant. De ce fait, face à des attentes négatives de la part de leur enseignant, de tels élèves peuvent dévaluer l'importance qu'ils accordent à la réussite scolaire, enclenchant ainsi une « spirale » de l'échec.

► Étant donné que l'effet Pygmalion peut opérer inconsciemment et de façon relativement conséquente sur les interactions entre un enseignant et ses élèves, il paraît important, pour des enseignants d'EPS, d'être sensibilisés à l'existence de ce phénomène. Si avoir des attentes à l'égard de ses élèves est une attitude normale et utile, il n'en demeure pas moins qu'elles peuvent avoir une influence sur les comportements de l'enseignant envers ses élèves, et donc sur la réussite ou l'échec scolaire de ces derniers. Tant que ces attentes sont précises et régulièrement actualisées, elles sont une aide à la planification de l'apprentissage des élèves. Cependant, lorsqu'elles reposent sur de mauvais indicateurs (par exemple des préjugés), et/ou lorsqu'elles sont trop rigides, elles sont susceptibles de générer des inégalités entre les élèves : les AF étant cantonnés à des niveaux de perfor-

mance inférieurs à ceux qu'ils auraient pu atteindre dans des climats plus favorables. Ainsi, alors que les effets positifs des attentes sont les bienvenus et doivent être encouragés, les effets négatifs sont fâcheux et doivent être réduits. Il serait cependant extrêmement naïf de prétendre que les attentes négatives peuvent être totalement supprimées, de même qu'il serait naïf de croire que l'on peut former les enseignants à élaborer uniquement des attentes positives. La difficulté réside dans le fait que nous ne sommes pas forcément conscients de ces différences et que nous pensons parvenir à contrôler nos émotions et nos préférences. Sensibiliser les enseignants sur les comportements, souvent subtils, par l'intermédiaire desquels ils peuvent créer un environnement communiquant leurs attentes et ainsi œuvrer dans le sens de la mise en place d'un climat offrant des traitements équitables (du point de vue des élèves), est un axe de travail important.

► Enfin, la compréhension des mécanismes de l'effet Pygmalion, ainsi que l'identification des contextes et des individus particulièrement sensibles à ce phénomène ne peut qu'aider à mieux comprendre la mise en place de celui-ci, et ainsi agir afin d'en éviter les aspects négatifs. Cette meilleure connaissance du phénomène pourrait permettre, dans le futur, la mise en place de programmes d'intervention, afin de réduire les disparités de réussite scolaire dues aux attentes différenciées des enseignants.

David Trouilloud

Maître de conférences,

Laboratoire Sport

et Environnement Social,

UFR-APS Grenoble.

david.trouilloud@ujf-grenoble.fr

(1) Ce terme trouve son origine dans la célèbre étude de Rosenthal et Jacobson (1968) dont le but était de voir si, dans une classe donnée, les élèves dont l'enseignant attend davantage font plus de progrès.

Bibliographie

[1] Felouzis G., *L'efficacité des enseignants*, PUF, 1997.

[2] Trouilloud D., Sarrazin P., « Les connaissances actuelles sur l'effet Pygmalion : Processus, poids et modulateurs », *Revue française de pédagogie*, 145, 2003, 89-119.

53

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : Licence 1
Enseignants responsables : J. Bourbousson -
L Helvig

Durée de l'épreuve : 1h
Documents autorisés : *aucun*

UE 10 - Pratique et technologie des APS
EC 101 - Sports collectifs - Basket-ball

Sujet

- Question 1 (4 points)

Sans revenir sur la définition des principes de cylindre et de verticalité, expliquez comment l'arbitre s'y prend pour juger une situation d'obstruction ou de passage en force d'un joueur porteur de balle.

- Question 2 (8 points)

En quoi l'attaque d'une défense individuelle et l'attaque d'une défense de zone reposent-elles sur des principes différents ?

- Question 3 (8 points)

Vous expliquerez l'importance d'occuper l'espace de manière pertinente en vous appuyant sur des moments précis de jeu vécus en TP.

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : *Licence 1*
Enseignant responsable : *Gérard Dubreil*

Durée de l'épreuve : *1h*
Documents autorisés : *aucun*

UE 10 : Pratique et technologie des APS
EC 101 : Sports collectifs / Sport de raquette - (Rugby)

Sujet :

Les 3 questions sont à traiter

QUESTION 1 : règlement 4 points

Quelles sont les différentes sanctions mises à la disposition de l'arbitre ?
A quelles fautes correspondent-elles ? Donnez un exemple.

QUESTION 2 : 8 points

Vous constatez que vos élèves débutants (moins de 10h de pratique) jouent individuellement.
Proposez une situation pédagogique visant à leur faire comprendre « l'exploitation du surnombre ».

QUESTION 3 : 8 points

A partir de l'article de journal joint (20 Minutes du 9/10/2009), expliquez les différences de conception de l'EPS entre les systèmes Britanniques et Français.



Montpelliérains (en blanc) et Parisiens perpétuent la tradition du bourre-pif.

RUGBY Les Tricolores traînent une réputation – souvent justifiée – de bagarreurs invétérés

LA BASTON, EXCEPTION CULTURELLE FRANÇAISE

ALEXANDRE PEDRO

Marron, fourchette, coup de la corde à linge, cravate et autres expressions imagées... le rugby français dispose d'un catalogue à la Prévert quand il s'agit d'évoquer ces bagarres proverbiales. Question baston, le Français n'a de leçons à recevoir de personne. Au point qu'un grand garçon comme Anton Oliver (ex-capitaine des All Blacks quand même) a pris ses jambes à son cou après quelques parties sur les terrains de Pro D2, en 2008.

« A l'époque de mon père, la violence s'exprimait à coups de godasses. Moi, j'ai connu les marrons dans la tronche. »

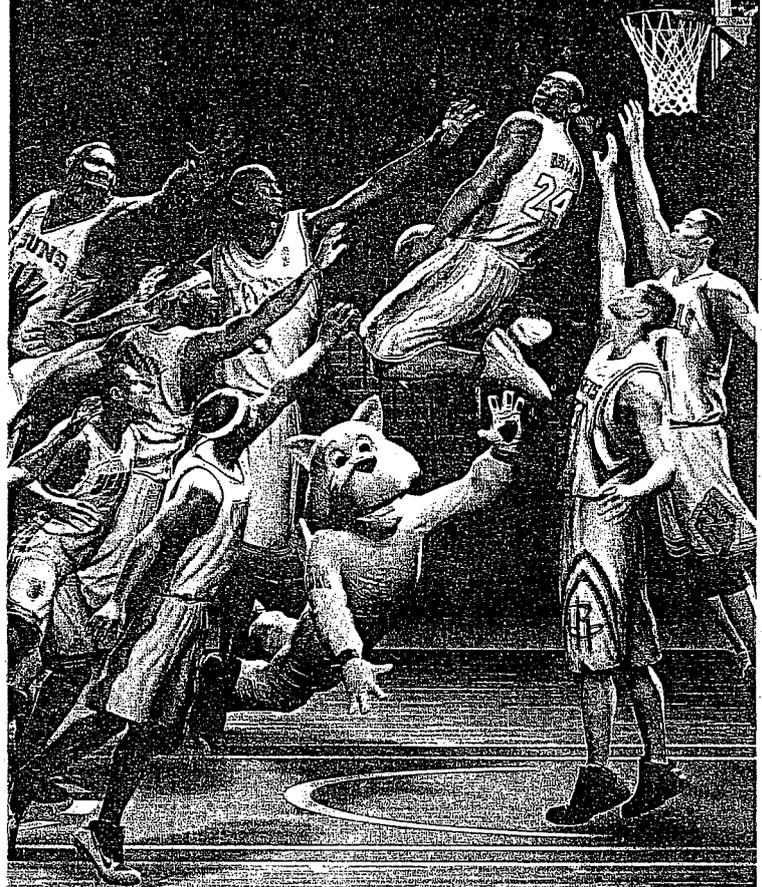
Jean-Pierre Elissalde

A la veille de retrouver leurs homologues anglais et celtes en Coupe d'Europe, les clubs tricolores traînent toujours cette réputation de cancre indiscipliné. « En Angleterre, j'ai connu quelques bagarres, mais rien à voir avec ce qui peut se passer en France », en tremble l'entraîneur néo-zélandais du Racing-Métro 92, Simon Mannix. Le joueur français sait aujourd'hui garder

les mains dans ses poches. « La violence gratuite et programmée a presque disparu. De mon temps [les années 1970-1980], la fédération et les dirigeants fermaient les yeux à ce sujet », observe Jean-Pierre Elissalde. Intarissable sur le sujet, l'ancien international admet que le mal est (ou était) bien français. « A l'époque de mon père, la violence s'exprimait à grands coups de godasses sur l'adversaire. Moi, j'ai plutôt connu les marrons dans la tronche. Chez les Anglais, la violence est contenue dans le rucking ou par le plaquage. » Assagi en Top 14 – malgré quelques rechutes en début de saison –, le rugbyman français sort encore la boîte à gifles, mais dans les divisions inférieures, loin de l'œil inquisiteur de la télévision. « Quand j'ai entraîné à Romans en Fédérale 1, les joueurs se battaient presque toutes les semaines et le public l'acceptait et en redemandait », se pince encore Simon Mannix. En Coupe d'Europe, c'est une tout autre limonade, comme le suggère Jean-Pierre Elissalde. « Je disais à mes joueurs de ne surtout pas broncher. Les arbitres nous avaient à l'œil. La moindre flâture et on prenait une pénalité. »

COMMENT PRENDRE LE POUVOIR?

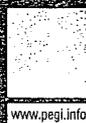
2KSPORTS 1999-2009 DIXIÈME ANNIVERSAIRE
NBA 2K10



DISPONIBLE LE 9 OCTOBRE
2KSPORTS.COM/NBA2K10

PLAYSTATION 3 PlayStation 2

Wii XBOX 360 XBOX LIVE



NBA.COM



Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : *L1*
Enseignant responsable : *Stéphane MORIN,*
Pierre-Yves HARSCOUE

Durée de l'épreuve : *1 heure*
Document autorisé : *aucun*

UE 11 *Pratique et technologie des APS*
EC 112 *Activités de développement personnel*

Sujet :

Question n°1 (3 pt) : Présentez une démarche fonctionnelle des compétences motrices.

Question n°2 (4 pt) : Citez les adaptations physiologiques majeures et les principes d'un échauffement adapté et efficace.

Question n°3 (4 pt) : Décrivez les principales méthodes d'étirements en précisant leur objectif.

Question n°4 (6 pt) : Décrivez trois tests d'évaluation des compétences motrices (objectif, protocole).

Question n°5 (3 pt) : Quelle caractéristique explique la supériorité de certains coureurs Kenyans ? En quoi cela améliore leurs performances ?

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : L1
Enseignants responsables : Jean-Luc Bodin -
Stéphane Bellard

Durée de l'épreuve : 1h.
Documents autorisés : aucun

UE 11 Pratique et technologie des APS (2)
EC 113 Activités de combat - Judo

Question n°1 : (10 pts)

Le nombre d'appuis au sol de *tori* est un facteur déterminant pour son équilibration lorsqu'il projette *uke*. En vous appuyant sur ce constat, décrivez précisément trois techniques de *nage waza*, de la plus simple à la plus difficile, en expliquant pourquoi vous les classez ainsi.

Question n°2 : (10 pts)

Le règlement d'arbitrage en judo présente une originalité en ce sens qu'il associe avantages techniques et pénalités.

Vous présenterez les liens existant entre ces deux notions en précisant les raisons pour lesquelles un *judoka* peut se faire pénaliser.

Selon vous, peut-il être utile de conserver ce principe d'arbitrage à des fins pédagogiques avec des *judoka* débutants ? Justifiez votre réponse.

Vos réponses seront systématiquement argumentées et illustrées.

La qualité de la rédaction, de la présentation et le respect de l'orthographe seront pris en compte dans l'évaluation. (Jusqu'à -2 pts)

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : *licence 1ère année*
Enseignants responsables : *B. Huet et B. Papin*

Durée de l'épreuve : *1heure*
Documents autorisés : *aucun*

UE 10 : *Pratique et technologie des APS (1)*
EC 101 : *Sports collectifs - Volley-ball*

Sujet :

Vous traiterez les 4 questions suivantes.

Question 1 (sur 4 points) :

En vous appuyant sur une des approches proposées en Travaux Dirigés, caractérisez la spécificité du volley-ball dans l'ensemble des sports collectifs.

Question 2 (sur 5 points) :

- a) Présentez les critères techniques à respecter pour la bonne réalisation d'une passe d'attaque vers l'avant. (4 points)
- b) Quelles adaptations gestuelles vont être requises pour réaliser une passe vers l'arrière ? (1 point)

Question 3 (sur 6 points) :

- a) Quels sont les principes à prendre en compte pour une bonne organisation défensive permettant la récupération du ballon ? (3 points)
- b) Dans un jeu à 4 contre 4, représentez schématiquement la position des joueurs en défense lors d'une attaque adverse effectuée depuis le poste 4 (à l'aile). Précisez la zone de responsabilité de chaque joueur. (3 points)

Question 4 (sur 5 points) :

Sur quels aspects une équipe va-t-elle pouvoir jouer pour améliorer collectivement l'efficacité de son jeu d'attaque ?

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : *Licence 1*
Enseignant responsable : *L. S. FOURNIER*

Durée de l'épreuve : *1 heure*
Documents autorisés : *aucun*

UE 13 – Connaissances scientifiques permettant la réorientation (2)
EC 131 – Introduction à l'histoire

Sujet : *Deux questions à traiter parmi les trois proposées, sous forme de rédaction organisée, en faisant précisément référence aux débats théoriques traités en cours et en donnant des exemples précis.*

Chaque question est notée sur 10 points. Veillez à utiliser les connaissances acquises lors des CM, mais aussi lors des TD associés.

Question 1 :

Quels sont les principaux critères différenciateurs entre les jeux traditionnels et les sports modernes ?

Question 2 :

Sur quoi se fondent les hypothèses d'une continuité entre les jeux traditionnels et les sports modernes ?

Question 3 :

Comment les historiens s'y prennent-ils pour analyser l'évolution des normes sociales à partir des pratiques corporelles ?

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : *Licence 1^{ère} année*
Enseignant responsable : *Testevuide Serge*

Durée de l'épreuve : *1H00*
Documents autorisés : *aucun*

UEF10 : pratique et technologie des APS
EC 102 : activités de pleine nature escalade

Le sujet comporte 2 questions

1. Technique du grimper (8 pts)

Pour **bien grimper**, il faut « avoir des pieds comme des mains » : en conséquence, le mode de déplacement en escalade a plus à voir avec la « quadru-manie » (quatre mains) que la quadrupédie.

En vous appuyant sur les éléments vus en TP et TD, justifiez cette affirmation.

2. Aspects culturels et historiques (12 pts).

La prise de risque, le danger en escalade sont des facteurs qui ont influencé et qui influencent aujourd'hui, les formes de pratique de l'escalade. Justifiez et illustrez cette affirmation à l'aide d'exemples. (8 pts)

Caractérissez le fait de grimper en tête à vue (4 pts)

Université de Nantes
UFR STAPS

Année universitaire 2009/2010

1^{ère} session, 1^{er} semestre

Année d'études : Licence 1^{ère} année
Enseignants responsables :
A. Leclair, C. Leveau,

Durée de l'épreuve : 1h
Documents autorisés : non

UEF 11 Pratique et technologie des APS
EC 112: BADMINTON

A° Le monde du badminton. Le badminton dans le monde (3 points)

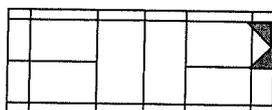
1. Citez les trois compétitions internationales par équipes, précisez leurs années de création et présentez succinctement leurs formules de jeu.
2. Enumérez les différentes catégories de classement des joueurs de badminton en France. Expliquez brièvement les principes d'accès à ce classement.

B° Règlement (3 points)

1. Expliquez pour un match de simple le système de décompte des points en badminton, rappelez les règles qui régissent le tirage au sort de début de match et précisez qui servira au second set.
2. Précisez les différentes règles qui s'appliquent pour le serveur lors de la mise en jeu.

C° Technique et Tactique (7 points)

1. Sous forme de tableau, comparez les différences entre les 5 coups droits fond de court main haute.
2. Schématisez, selon le modèle ci-dessous (illustrant la zone de chute du volant lors d'un service long), les zones de chute de chacune des trajectoires liées aux frappes suivantes : smash, amorti offensif, dégagé défensif et amorti défensif.



Service long

D° Badminton et EPS (7 points)

L'activité du joueur de badminton lors d'un match est caractérisée « **d'activité adaptative permanente** ».

Définissez puis illustrez cette activité adaptative au regard des fondamentaux des sports de raquette ainsi que des ressources mobilisées par le joueur.

Cette réponse devra être construite (introduction, développement et conclusion) et la rédaction sera prise en compte dans l'évaluation (2 points sur 7)